Neuchâtel
horloge de la lenteur

VOYAGES/

La millénaire cité suisse aux façades bouton-d'or est un havre de paix qui se déguste doucement, au rythme des automates et sur fond de Ravel, une absinthe dans une main, un clou en chocolat dans l'autre.

Par
JACKY DURAND
Envoyé spécial à Neuchâtel
Photos **ALADIN BORIOLI**

N'en déplaise aux fabricants de cartes postales, on devrait interdire les vues aériennes car elles écrabouillent l'horizon. Neuchâtel vu du ciel est un bel exemple de ce massacre en quadrichromie : voilà une cité helvète millénaire de 33 000 habitants réduite à un salmigondis photographique où une myriade de toits lilliputiens apparaissent coincés entre une voie ferrée et un bout de marigot verdâtre.
Dit comme ça, Neuchâtel ne casse pas trois pattes à un garde suisse, ce serait même un remède contre le tourisme. Et pourtant, cette cité aux façades jaunes comme le bouton-d'or – Alexandre Dumas disait *«taillée dans une motte de beurre»* –, car construite en pierre calcaire d'Hauterive, mérite une flânerie curieuse et épicurienne. La preuve par six.

1 Savourez le temps

Parce que Neuchâtel cultive tout à la fois l'art du chocolat, celui du bon vin et celui des androïdes anciens, autrement dit des automates à forme humaine qui sont l'extension démesurément complexe de l'horlogerie suisse. De prime abord, toutes ces activités peuvent sembler dissonantes mais, à y regarder de plus près après un fieffé pinot noir des bords du lac de Neuchâtel, l'abus de substances cacaotées et la compagnie d'un horloger écrivain, on a saisi leur dénominateur commun : le temps. Celui qu'on prend, celui que l'on perd, celui que l'on savoure. A une vingtaine de kilomètres de la frontière française, nos voisins neuchâtelois cultivent une tranquillité discrète et contagieuse. Inutile donc de se hâter comme le fisc sur un compte bancaire pour rejoindre les rives du plus grand lac entièrement suisse.

2 Goûtez l'absinthe

Neuchâtel mérite de jolis préliminaires en empruntant, depuis la France, le Val-de-Travers, pays de cocagne de l'absinthe, que l'on savoure aujourd'hui en toute légalité. A Môtiers, vous pourrez visiter une maison dédiée à la «fée verte», puis vous régaler d'atriaux, petites pépites de viandes hachées et d'épices entourées de crépine, mijotées au restaurant des Six-Communes. Si le jarret vous en dit, montez ensuite jusqu'au Creux-du-Van (1400 mètres), vaste reculée rocheuse tout à la fois ermitage pour le promeneur solitaire et régal panoramique pour les yeux qui contemplent mont, vaux, cimes et lacs suisses. A la descente, faites un détour par Noiraigue, fief de la chocolaterie Jacot, qui fait des «clous» en chocolat fourrés au gianduja noisette à vous clouer le bec de plaisir.
Neuchâtel est au bout de cette razzia gourmande, on entrevoit ses eaux depuis les pentes du village de Montezillon et l'Aubier, sorte de caravansérail bio où l'on séjourne dans une chambre façon thébaïde écolo avec son plancher rouge, ses murs crépis et son plafond de lattes. A travers les persiennes, le lac de Neuchâtel apparaît comme une mer métallique ourlée par des forêts de sapins et des crêtes noyées dans la brume. Il faut s'en rapprocher pour que se précisent les crêtes blanches des Alpes.

3 Admirez les automates

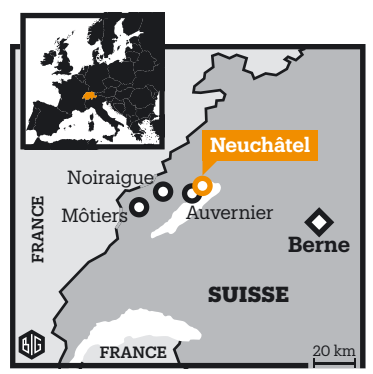
Le débarcadère du port de Neuchâtel est comme un marchepied vers la ville. Tout près du lac, le musée d'Art et d'Histoire ressemble à un gros gâteau couleur de crème épaisse, dont on déguste l'escalier d'honneur où le peintre Léo-Paul Robert et le verrier Clement Heaton ont représenté les régions du canton de Neuchâtel et leurs activités : le Val-de-Ruz et l'agriculture ; La Chaux-de-Fonds et l'industrie ; Neuchâtel et la vie intellectuelle.
Dans la salle dédiée à l'horlogerie, chaque premier dimanche du mois, on peut découvrir en état de marche ces monuments de cames, d'engrenages, de leviers que sont les automates Jaquet-Droz, du nom de la famille d'horlogers qui les a réalisés au XVIIIe siècle. Ces ancêtres de nos robots actuels ont pour noms l'Ecrivain, le Dessinateur et la Musicienne, et continuent de mimer des gestes terriblement humains après avoir été les ambassadeurs de l'horlogerie suisse en se produisant devant les cours européennes au siècle des Lumières.

4 Ecoutez Ravel

Après s'être égaré parmi les pensées du Jardin anglais, on s'enfonce dans la ruelle Du-Peyrou où un graffiti prémonitoire – *«Le monde a besoin d'amour»* – nous conduit au seuil de feu le Spot Bar, qui fit dans les années 60 les riches heures musicales de Neuchâtel en accueillant les Moody Blues, les Bee Gees et Pink Floyd. De cette institution subsistent aujourd'hui les souvenirs des habitants et une inscription tenace en face du Spot Bar : *«Respecter le sommeil d'autrui.»*
A un autre bout de la ville, un homme joue du piano pour le plus grand plaisir de ses visi-

Ci-contre, les façades en pierre calcaire (et jaune) d'Hauterive. **Ci-dessous,** les rives du lac de Neuchâtel, le plus grand lac entièrement suisse.
PHOTOS MAURITIUS. PHOTONONSTOP. GETTY IMAGES. MOMENT OPEN

A gauche, les douceurs de la confiserie Walder. **A droite,** la statue surmontant la fontaine du Banneret.



teurs, venus flâner parmi son incroyable collection de vins. Jean-Philippe Bauermeister est le plus musicien de tous les cavistes. Il dit d'ailleurs sobrement : *«Mon métier, c'est la composition de musique.»* Tour à tour critique musical et professeur de piano, il s'est passionné pour les vins et leurs auteurs, surtout français et allemands. Il faut le voir pour le croire : cet homme à l'allure de patriarche accueillant se met au piano au centre de sa cave construite entre le XIVe et le XVIIIe siècle pour vous jouer les *Valses nobles et sentimentales* de Maurice Ravel et la *Sixième Nocturne* de Gabriel Fauré au beau milieu de ses dives bouteilles : corton-charlemagne grand cru, aloxe-corton premier cru, vins de Moselle, banyuls de 1881 et château-chalon de 1979.

5 Découvrez le «non filtré»

On savoure les silences de Neuchâtel, le calme de ses lieux publics, même quand on se presse pour admirer la décoration polychrome de la fontaine de la Justice. Rue du Seyon, poussez la porte du Cardinal, une brasserie restée dans son jus depuis le début du XXe siècle, aux murs habillés de carreaux de faïence colorée. Commandez un verre de «non filtré», une spécialité neuchâteloise élaborée à partir de chasselas, une assiette de fromages, et savourez ce midi qui s'étire en pente douce.

Puis empruntez la rue des Pommiers et l'escalier des sorcières, qui monte vers la collégiale et le château. On s'engouffre sous les arcades de la rue Jeanne-de-Hochberg qui, en épousant Louis Ier d'Orléans en 1504, offrit Neuchâtel à la France. Plus tard, en 1707, la cité devint propriété personnelle du roi de Prusse, avant d'être un canton suisse en 1814 et de se libérer complètement de la domination prussienne en 1848.

6 Asseyez-vous avec Balzac

Après avoir dépassé la fontaine dorée du Griffon et la silhouette sombre de la tour des Prisons, on longe un ancien mur d'enceinte mangé par le lierre, avant d'aller se poser près de deux bancs de pierre pourvus d'imposants dossiers. On les appelle les «bancs de Balzac» parce que l'écrivain s'y serait assis en compagnie de sa correspondante épistolaire, la comtesse Hańska, qui allait devenir son amante puis sa femme. Au milieu de la terrasse de la collégiale, la statue du réformateur Guillaume Farel rappelle que la ville se convertit au protestantisme en 1530. Vous n'êtes pas obligé d'apprécier les bondieuseries, mais la collégiale édifiée au XIIIe siècle mérite le détour pour son cénotaphe des comtes de Neuchâtel. Soit un impressionnant alignement de statues polychromes représentant dames et chevaliers en armes que l'on s'apprête à voir s'animer.

On quitte les hauteurs de Neuchâtel, non sans avoir entrevu le château, qui abrite le gouvernement du canton, mais, surtout, on ne se lasse pas de contempler le camaïeu de bruns des toits de cette ville attachante qui veille paisiblement sur son lac. Et on peut bien l'avouer, on se dit qu'ils sont rares, les lieux comme celui-ci, où il serait délicieusement plaisant de s'ennuyer.

Château, choco, pinot

Y manger
A Neuchâtel
Brasserie le Cardinal, 9, rue du Seyon, menu à 18,50 francs suisses (17,60 euros).
Au Quai du port, 7, quai du Port (menu à 16,50 francs, plats entre 20 et 30 francs).
A Auvernier
La Brasserie du poisson (à partir de 30 francs).
A Môtiers
Les Six-Communes, 1, rue Centrale (plats à partir de 27 francs).

Y boire un verre
Visitez le château d'Auvernier et goûtez ses beaux vins, dont un fameux pinot noir élevé en barrique.
Rens. : (00 41) 32 731 21 15 et www.chateau-auvernier.ch

A rapporter
Les gourmandises de la chocolaterie Jacot, 5, rue du Pont, à Noiraigue.
Rens. : http://chocolat-jacot.ch

A visiter
Le Carillon d'or, l'atelier de Thierry Amstutz, horloger et écrivain, 44, Grand'Rue, à Auvernier.